

## 4<sup>e</sup> Winter School FIAF/Cinémathèque française

« Programmer le patrimoine cinématographique »  
11 et 12 mars 2019 à la Cinémathèque française, Paris

LUNDI 11 MARS 2019 (salle Lotte Eisner)

---

9h30                    **Accueil des participants**

10h00                  **Présentation de la formation et des participants**

Par **Christophe Dupin** (FIAF), et **Samantha Leroy** (Cinémathèque française)

10h15



**Massimo Benvegnù**

**Introduction**

Que signifie, de nos jours, programmer pour une institution affiliée à la FIAF ? Quels en sont les avantages et les limites, et quelles sont les différences essentielles entre les différentes façons de programmer l'audio-visuel ? A partir de l'expérience de la PACC, je proposerai une courte introduction aux défis auxquels sont confrontés les programmeurs aujourd'hui.

**Massimo Benvegnù** a fait des études cinématographiques à l'Université de Bologne (Italie), et travaille aujourd'hui dans le service programmation d'EYE Filmmuseum à Amsterdam. Diplômé du programme de formation européen Archimédia en 1997, il a reçu une bourse de recherche de Haghefilm (Haghefilm Fellowship Award) en 2010. Il est l'auteur de plusieurs livres et essais, et a travaillé pour de grands festivals de cinéma, dont Locarno et Venise. Il intervient au titre de Chef de la Commission de programmation et d'accès aux collections (PACC) de la FIAF.

10h45                  **Echange intervenants/participants**

11h00                  **Pause-café**

### 1<sup>e</sup> Session : Le cinéma comme spectacle vivant

11h30                  **Claude Bertemes**



**Crazy Cinématographe**

Des chiens pianistes, des hommes-caoutchouc se repliant comme des mouchoirs, d'incroyables expéditions à la lune en bulle de savon : le cinéma forain des premiers temps était un carrefour d'attractions et de bizarreries. Sous l'intitulé *Crazy Cinématographe*, la Cinémathèque du Luxembourg a reconstitué *in situ* le dispositif du cinéma forain en revitalisant le potentiel de ce « cinéma des attractions » pour un public

d'aujourd'hui. La conférence portera sur les stratégies de (re-)programmation d'un corpus plus que centenaire de films forains, mais aussi sur la mise en œuvre d'une (re-)théâtralisation et dégentrification de ce patrimoine.

**Claude Bertemes** est directeur de la Cinémathèque de la Ville de Luxembourg depuis 1997. Il a été membre du comité directeur de la FIAF de 2001 à 2003 et son vice-secrétaire général de 2003 à 2005. De 1999 à 2008, il a été membre du comité de lecture du Luxembourg Film Fund. Depuis 2010, il est membre du comité exécutif et artistique du Luxembourg City Film Festival. Il a publié plusieurs articles sur l'histoire du cinéma, dont « Cinématographe Reloaded – Notes on the Fairground Cinema Project Crazy Cinématographe » (2008) et « Back to the Future: Early Cinema and Late Economy of Attention » (2011).

12h00

**Martin Barnier**



### **Chantons sous la toile ! Le public fait le spectacle**

Les séances participatives du film culte le plus célèbre, le *Rocky Horror Picture Show*, sont connues depuis les années 1970. Mais est-ce une exception dans l'histoire du cinéma ? En réalité, faire chanter le public devant un écran est une pratique très ancienne car les plaques de lanternes magiques servaient aussi à cela. En dehors des « illustrated songs » on trouve aussi des petits films ou des dessins animés avec des paroles en sous-titre de façon à faire chanter le public au cinéma, depuis les années 1900. Cette tradition à éclipse semble aisément revivifiée car *Bohemian Rhapsodie* (2018) existe aussi en version « karaoké ».

**Martin Barnier** est professeur en études cinématographiques et audiovisuelles à l'Université Lumière Lyon 2. Il a notamment publié : *En Route vers le parlant* (CEFAL, 2002) ; *Bruits, cris, musiques de films* (PUR, 2010). Avec Kira Kitsopaniidou il a coécrit : *Le Cinéma 3-D. Histoire, économie, technique, esthétique*, Armand Colin, 2015. Avec Laurent Jullier : *Une brève histoire du cinéma (1895-2015)*, Poche Pluriel 2017.

12h30

**Laurent Veray**



### **Ciné d'époque : au cinéma comme pendant la Grande Guerre**

Cette intervention vise à exposer les enjeux d'une recherche sur les programmes de cinéma en France entre 1915 et 1919 menée dans le cadre du projet ANR Ciné08-19. Nous évoquerons plus spécifiquement des tentatives de reconstitution de séances. C'est-à-dire, à partir d'un travail sur les archives et d'une réflexion théorique, la façon dont on peut proposer au public d'aujourd'hui, à travers une expérience singulière, une représentation proche de celles des années dix. Un dispositif spectaculaire dans lequel les films (documentaire, comédie, actualités, dessin animé, bande scientifique, phono-scène, mélodrame patriotique...) sont accompagnés par des musiciens (sous la forme d'adaptations musicales ou d'improvisations) et des attractions (poèmes, chansons, airs d'opéra, numéros d'acrobaties...), le tout présenté par un bonimenteur qui joue le rôle de commentateur et de passeur.

**Laurent Veray**, historien du cinéma, est professeur à l'université Sorbonne Nouvelle-Paris-3. Il a notamment publié *La Grande Guerre au cinéma. De la gloire à la mémoire* (Ramsay, 2008) et *Les Images d'archives face à l'histoire* (Scérén-CNDP, 2011). Ses derniers ouvrages sont *Abel Gance. Le visionnaire contrarié* (Gaumont Vidéo, 2017), *Vedrés et le cinéma* (Nouvelles éditions Place, 2017) et *Avènement d'une culture*

visuelle de guerre. *Le cinéma en France de 1914 à 1928* (Nouvelles éditions Place, 2019). Depuis 2018, il est responsable scientifique du projet Ciné08-19, financé par l'Agence nationale de la recherche, sur l'histoire du cinéma en France de 1908 à 1919. Il est également programmateur du festival du film de Compiègne depuis 2009.

13h00                    **Echange intervenants/participants**

13h15                    **Déjeuner**

## **2<sup>e</sup> Session : S'ouvrir à la programmation du cinéma contemporain**

14h30                    **Michael Temple**



### **Programmer le cinéma d'art et d'essai au Birkbeck Institute for the Moving Image et Essay Film Festival**

A l'université de Birkbeck, nous avons la chance d'avoir un petit cinéma superbement équipé pour toutes sortes de formats film et vidéo. Durant mon intervention, je vous parlerai de la façon dont nous travaillons avec les universitaires, artistes et activistes en tous genres, dans le but de faire de cet espace de projection unique du circuit cinéphile alternatif londonien un forum public permettant l'échange d'idées, notamment dans le cadre de notre festival du film d'essai (Essay Film Festival) annuel.

**Michael Temple** est le directeur du Birkbeck Institute for the Moving Image et de l'Essay Film Festival à Londres. Il a coordonné *The French Cinema Book* (avec Michael Witt, 2018), *Decades Never Start on Time: A Richard Roud Anthology* (2014), et plusieurs livres sur Jean-Luc Godard, et est l'auteur de *Jean Vigo* (2005).

15h10                    **Bernard Payen**



### **Programmer le cinéma contemporain à la Cinémathèque française**

Depuis septembre 2015, la Cinémathèque française propose un nouveau rendez-vous hebdomadaire (« Aujourd'hui le cinéma »), mêlant courts, moyens et longs métrages contemporains. Chaque lundi, deux séances autour d'un cinéaste, parfois d'un acteur, reprises de palmarès de festivals (Nantes, Belfort, Les Arcs, Grenoble), partenariats avec des associations ou institutions investissant le champ du film court ou des premiers films (G.R.E.C. ; Agence du court métrage, émergence, Fondation Gan pour le Cinéma). Ces projections sont l'occasion de révéler l'univers de jeunes cinéastes (fiction, animation, documentaire) et faire dialoguer à l'occasion de cartes blanches le cinéma d'aujourd'hui et le cinéma d'hier.

Cette programmation régulière, unique à Paris, s'inscrit dans la volonté initiale de la Cinémathèque d'accompagner la jeune création cinématographique contemporaine en même temps qu'elle revisite l'histoire du cinéma.

**Bernard Payen** est responsable de programmation à la Cinémathèque française. Sélectionneur, puis responsable de la commission court métrage de la Semaine de la critique (Festival de Cannes) de 2005 à 2013, il travaille aussi pour le magazine Court-Circuit (Arte) et a réalisé plusieurs courts métrages, dont les deux derniers *Mister H* (2014) et *A l'origine du pop* (2015) au Brésil.

15h50

**Peggy Zejgman-Lecarme**



**Accompagner l'histoire du cinéma en train de s'écrire**

La Cinémathèque de Grenoble allie au quotidien valorisation du patrimoine cinématographique et mise en lumière du cinéma d'aujourd'hui et de demain. Lieu de patrimoine et organisatrice d'un festival de courts métrages contemporains, cet équilibre permet d'accompagner l'histoire du cinéma en train de s'écrire. Complémentaire des cinémas Art et Essai de Grenoble, la Cinémathèque est également un lieu de valorisation de films « frais » inédits en France ou de productions régionales, un cinéma récent qui n'a pas forcément sa place dans d'autres lieux de projection. Cette conjugaison du cinéma à tous les temps est aujourd'hui essentielle en termes d'identité et de dynamisme pour la structure.

Peggy Zejgman-Lecarme est directrice de la Cinémathèque de Grenoble et du Festival du Film court en Plein air de Grenoble. Titulaire d'un DEA d'Etudes cinématographiques, elle a travaillé pendant 8 ans dans des cinémas Art et Essai, comme responsable de cinéma, programmatrice et médiatrice. Après avoir été chargée de mission Cinéma et Education à l'image pour une collectivité territoriale, elle a pris la direction de la Cinémathèque de Grenoble en juin 2016. Elle est également membre du comité de sélection courts métrages au Festival International du Film d'animation d'Annecy depuis 2017.

16h30

**Echange intervenants/participants**

16h45

**Pause**

### **3<sup>e</sup> Session : Portrait de programmeur**

17h15

**Richard Peña**



**Entretien avec Samantha Leroy**

Richard Peña est professeur d'études cinématographiques à Columbia University, où il s'intéresse plus particulièrement à la théorie du cinéma et au cinéma international. De 1988 à 2012 il a été le directeur de la programmation de la Film Society of Lincoln Center et directeur du New York Film Festival. A la Film Society, il a organisé des rétrospectives des œuvres de nombreux cinéastes, dont Michelangelo Antonioni, Sacha Guitry, Abbas Kiarostami, King Hu, Robert Aldrich, Roberto Gavaldon, Ritwik Ghatak, Kira Muratova, Fei Mu, Jean Eustache, Youssef Chahine, Yasujiro Ozu, Carlos Saura, et Amitabh Bachchan, ainsi que des cycles dédiés aux cinémas africain, israélien, cubain, polonais, hongrois, chinois, arabe, coréen, suédois, turque, allemand, taiwanais et argentin. Avec Unifrance, il a créé en 1995 « Rendez-Vous with French Cinema », une véritable vitrine pour le cinéma français contemporain aux Etats-Unis. Il a souvent enseigné dans un contexte international : professeur invité en études brésiliennes à Princeton (2014-15), professeur invité en études cinématographiques à Harvard (2015-16) ; Chaire Ingmar Bergman de l'université UNAM à Mexico, où il a animé une conférence en trois parties sur « le cinéma américain à la marge » en mai 2016 ; cours sur « le cinéma international après 1990 » à l'université de Pékin (décembre 2017). Il anime régulièrement l'émission de cinéma « Reel 13 » sur la chaîne de télévision THIRTEEN, membre du réseau public WNET.

18h

**Echange intervenant/participants**

09h30            **Accueil des participants**

**1<sup>e</sup> session : Portrait de programmeur**

09h45            **David Kehr**



**Entretien avec Christophe Dupin**

Dave Kehr est Conservateur du département film du Museum of Modern Art, New York. Avant de rejoindre le MoMA en 2014, il a longtemps été critique et éditorialiste de cinéma pour plusieurs journaux, dont le *Chicago Tribune* et le *New York Times*, et a été membre du jury dans des grands festivals de cinéma, de Sundance à Berlin. Depuis 2012 il est programmeur régulier du festival Il Cinema Ritrovato à Bologne. Parmi ses livres on trouve les collections *When Movies Mattered* et *Movies that Mattered*. En plus de son travail de programmation au MoMA, il a été impliqué dans plusieurs restaurations de films, dont deux films d'Ernst Lubitsch : *Rosita* (1923) et *Forbidden Paradise* (1924).

10h30            **Echange intervenants/participants**

10h45            **Pause**

**2<sup>e</sup> session : Programmation, perspectives historiques**

11h15            **Stéphanie Louis**



**Aux origines de la programmation du patrimoine cinématographique (1) : la Cinémathèque française**

Au milieu des années 1930, alors que le cinéma muet disparaît des écrans commerciaux, la Cinémathèque française est créée grâce à la mobilisation cinéphile; elle fonctionne alors en lien avec le ciné-club du Cercle du cinéma. A la fin des années 1940, le projet s'oriente résolument vers la mise en œuvre d'un musée valorisant le cinéma comme un art moderne. Comment les programmes s'organisent-ils? Comment l'association communique-t-elle avec son public autour de sa programmation? Entre information utilitaire et écriture de l'histoire, les supports de communication montrent comment la Cinémathèque française investit peu à peu son rôle de musée.

Après avoir été chargée de recherches et de valorisation dans différentes institutions patrimoniales (Bibliothèque nationale de France, Cinémathèque de Toulouse, Musée-Château d'Annecy), **Stéphanie Louis** est désormais coordinatrice des activités de recherches à l'Ecole nationale des chartes (Paris). Elle est membre du Conseil d'administration de l'Association française de recherches sur l'histoire du cinéma et co-organisatrice du Séminaire d'histoire culturelle du cinéma. Elle a soutenu, en 2013, une thèse d'histoire sur la patrimonialisation du cinéma en France (1944-1968), actuellement en cours de publication. Elle s'intéresse particulièrement aux pratiques d'expositions des collections film et non-film.

11h45

**Christophe Dupin**



### **Aux origines de la programmation du patrimoine cinématographique (2) : le British Film Institute**

Bien que le British Film Institute fût créé dès 1933 et ses archives du film deux ans plus tard, il dut attendre le début des années 1950s et l'avènement du National Film Theatre dans le quartier de Southbank à Londres (1952) pour pouvoir proposer lui-même des projections régulières en son sein. Cette présentation illustrée retracera les débuts de l'histoire de la programmation du patrimoine cinématographique par le BFI, et examinera la nature et les formes de cette politique de programmation, liées tant à la structure administrative du BFI (dont l'archive et le cinéma étaient deux services totalement distincts) qu'à la culture cinématographique britannique d'après-guerre.

**Christophe Dupin** est administrateur délégué de la FIAF, directeur de la publication du *Journal of Film Preservation*, et historien du cinéma. Il a auparavant travaillé au British Film Institute et mené des recherches universitaires approfondies sur l'histoire du BFI, aboutissant notamment à la publication du livre *The British Film Institute, the Government and Film Culture, 1933-2004* (Manchester University Press, 2012, co-dirigé avec Geoffrey Nowell-Smith). Ses autres domaines de recherche sont le mouvement britannique du « Free Cinema », à propos duquel il a produit un coffret DVD (BFI, 2006), et l'histoire du mouvement des archives du film.

12h15

**Christophe Bolli (Cinémathèque suisse)**



### **Promouvoir une programmation : le cas suisse**

Fondée en 1948 à Lausanne, la Cinémathèque suisse a déployé, au fil des décennies, des trésors d'inventivité pour attirer le public : affiches, flyers, expositions, sites internet, réseaux sociaux... autant de supports, print ou web, qui reflètent des choix affirmés de programmation, à l'image de ses directeurs successifs. L'exemple le plus frappant reste sans doute le bulletin contenant le programme des salles, principal vecteur de communication de l'institution depuis 1981.

Chef de la communication et du marketing à la Cinémathèque suisse depuis 2017, **Christophe Bolli** a travaillé précédemment dans les secteurs de l'édition, de la presse et des musées, notamment la Fondation de l'Hermitage active dans le domaine des expositions d'art. Entre 2001 et 2009, il également œuvré dans l'horlogerie en tant que directeur international à La Montre Hermès, filiale horlogère du groupe de luxe.

12h45

**Echange intervenants/participants**

13h00

**Déjeuner**

## **3e Session : Le financement et le mécénat**

14h30

**Maelle Arnaud**



Dès sa création en 1982, l'Institut Lumière a dû se construire en cherchant ses propres modes de financement. Il est ainsi parvenu à se développer dans un équilibre entre subventions publiques et ressources propres. Le festival Lumière a grandi en 10 éditions tant grâce au développement de ses activités (billetterie, Marché DVD, Marché International du Film Classique...) que par la croissance des partenariats privés. L'Institut

Lumière continue ainsi de questionner le rapport entre aides publiques et capacité à solliciter d'autres sources de financement pour une institution culturelle.

**Maelle Arnaud** est responsable de la programmation et de la collection films de l'Institut Lumière (Cinémathèque de Lyon) installé sur les lieux même de l'invention du Cinématographe par les frères Lumière. Avec Thierry Frémaux, directeur, Bertrand Tavernier, président, et l'équipe de l'Institut Lumière, elle a contribué à la création du festival Lumière en 2009, prolongement du travail effectué toute l'année autour du cinéma classique.

**15h00**

**Guy Borlée**



**Les financements publics du festival Il Cinema Ritrovato**

Le festival Il Cinema Ritrovato, organisé depuis 32 ans par la Cineteca di Bologna, repose encore à 60 % sur des financements publics à différents niveaux : local, régional, national et européen. Chaque niveau a sa procédure, son rythme et ses exigences. Le festival parvient à obtenir un important financement du Programme européen Creative Media.

**Guy Borlée** est, depuis 1995, le coordinateur du festival Il Cinema Ritrovato. Il gère les rapports avec les cinémathèques du monde entier, le budget et le staff. Il s'occupe aussi de l'archivage du matériel produit et de leur mise en valeur en ligne. Belge d'origine, il programme des rétrospectives itinérantes en Italie et dans le monde.

**15h30**

**Jean-Christophe Mikhaïloff**



**La Cinémathèque française, une histoire de mécénat**

De sa fondation en 1936 à aujourd'hui, l'association Cinémathèque française a aussi été pionnière en matière de mécénat. Restauration de films, enrichissement des collections, activités éducatives, rétrospectives de films, expositions... Retour sur une fabuleuse histoire de cinéma qui doit beaucoup à la générosité du privé.

**Jean-Christophe Mikhaïloff** est, depuis 2009, directeur de la Communication, des Relations extérieures et du Développement de La Cinémathèque française. Entre communication et levée de fonds, il a mis en œuvre une nouvelle stratégie de développement des ressources propres au service d'une certaine idée du cinéma. Ancien éditeur du city magazine Zurban et éditeur du Groupe Lagardère, chargé des opérations spéciales, il a pu appliquer à une institution culturelle les méthodes de vente et de communication d'un grand groupe de presse.

**16h00**

**Echange intervenants/participants**

**16h15**

**Pause**

**16h45**

**Retour sur la journée, bilan de la formation avec Massimo Benvegnù, et distribution des attestations de participation**

**18h00**

**Fin de la formation**